

Prédication Montrouge 22 mars 2020 confinement (2) aveugle né

Pasteure Laurence Berlot (enregistré et filmé sans assemblée)

Lecture de l'évangile de Jean 9/ 1-12

Pourquoi ?

Pourquoi cet homme est-il aveugle ?

Pourquoi ce malheur nous arrive ? Pourquoi un simple petit virus arrête la vie du monde ?

Pourquoi tous les projets que nous avons élaborés et qui devaient se réaliser dans les prochaines semaines seront annulés ?

Pourquoi tant d'inégalités devant le confinement ?

Pourquoi la souffrance ? Pourquoi la mort ?

Depuis que le monde existe, depuis que l'être humain peut parler, réfléchir, il se pose ces questions du pourquoi. L'être humain a besoin de comprendre. Et ce besoin lui a permis de répondre à tant d'autres questions : comment fonctionne le monde, la nature, l'univers, l'être humain, comment fonctionne son corps, sa psychologie. Toutes ces connaissances et ces découvertes se sont appelées le progrès. On a commencé à rendre la vie meilleure, en maîtrisant le feu, en maîtrisant davantage les matériaux offerts par la terre, jusqu'à l'électricité, et diminuer les risques d'être malade et de mourir trop jeune.

Pourtant, dans toutes les questions, celle de la souffrance et de la mort ne trouve aucune réponse. Alors souvent, on cherche une raison un bouc émissaire.

A l'époque de Jésus, les disciples ont appris que la maladie pourrait être une conséquence du mal qu'on a fait. Ils demandent à Jésus : « *qui a péché pour qu'il soit né aveugle, lui ou ses parents?* »

Cette question est malheureusement encore mainte fois posée. Je pense au film comique qui s'intitule « *mais qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu* » sous-entendu « *pour qu'il nous arrive tous ces malheurs* ». On s'imagine que Dieu envoie le malheur pour nous punir.

Pourtant, ce n'est pas ce Dieu là que Jésus vient révéler. En effet, que répond Jésus à cette question ?

« *Ni lui, ni ses parents. Mais c'est **pour que** les œuvres de Dieu se manifestent en lui* ».

Jésus ne donne aucune raison au malheur. Jamais. Il constate que nous vivons une vie avec parfois des drames, des relations difficiles, avec des événements qui surviennent sans qu'on s'y attende. Mais il n'accuse jamais personne d'être à l'origine de ce mal.

A la question « *pourquoi* » des disciples, Jésus répond : « *pour...que* ». C'est un « pour » qui ouvre. Il sort du « pourquoi » qui enferme dans un passé qu'on ne peut changer. Avec « pour...que », il ouvre un chemin possible.

Tout est dans ce basculement. L'homme était aveugle, il va voir à nouveau. L'homme était exclu de la vie sociale, religieuse Il va être réintégré.

Pour le guérir, Jésus prend de la terre et fait de la boue avec sa salive. C'est à dire qu'il procède aux mêmes gestes que ceux de la création.

Il fait advenir une nouvelle création, un nouvel homme, pour qu'on sache que cette vie nouvelle vient du Dieu d'amour.

A nous, de tourner autrement la question du « *pourquoi* » ce virus, en : « *que pouvons-nous faire de cette situation ?* » A nous de calmer notre peur, et d'entrer dans un « *pour que* » qui appelle notre confiance.

Dans ce temps si particulier, beaucoup ont trop de temps pour réfléchir. Comment l'utilisons-nous ? Réussissons-nous à garder un équilibre entre les écrans, les relations au téléphone, les lectures, les divertissements, les exercices physiques ? Sommes-nous de bons compagnons pour nous-mêmes et pour les autres ? De quoi avons-nous besoin dans cette période où tant d'informations nous arrivent, nous angoissent et nous attristent ?

« ...*aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde* »

Jésus guérit l'homme aveugle et lui rend la vue. Il montre de cette façon qu'il est lumière du monde, lumière pour le monde. Mais en guérissant un homme, il est lumière pour lui personnellement, individuellement. C'est le miracle de l'amour de Dieu. Un amour pour le monde, et un amour pour chaque personne habitant dans ce monde, pour vous, pour moi.

La guérison d'un aveugle est aussi symbolique et renvoie à une autre manière de voir. La suite du texte montre que tous ne voient pas la vérité de ce que Jésus apporte. Beaucoup ne croient pas cet homme qui a retrouvé la vue.

En France, le *siècle des lumières* – a été le début d'une époque où la raison a permis de grandes avancées, jusqu'à aujourd'hui. C'est grâce à l'intelligence des humains qu'on espère trouver un traitement pour la maladie.

Mais c'est sur un autre plan que se pose la question du pourquoi la souffrance et la mort. Non pas celui du savoir mais celui de l'existential. L'aveugle dit à ceux qui ne veulent pas le croire : « *je ne sais qu'une chose, j'étais aveugle et maintenant je vois* ».

Cette dimension s'ancre dans la profondeur de l'existence. Et c'est justement dans cette profondeur que Dieu vient nous rejoindre. Il ne nous attend pas là-haut dans son ciel. Il descend vers nous, dans nos souffrances, dans nos questions, dans nos découragements, il nous rejoint par la personne de Jésus, sur terre, avec nous. Il descend avec lui jusqu'au fond des ténèbres de ceux qui l'ont piégé, trahi, abandonné, accusé, humilié, torturé, crucifié.

C'est incompréhensible, que Dieu ait fait cela par amour pour les humains. Cela ne peut pas se comprendre. Et pourtant, c'est l'amour de Dieu qui a relevé Jésus. Cela ne peut que se recevoir et se croire.

C'est en accompagnant Jésus dans les profondeurs que Dieu l'a fait remonter jusqu'à lui. En lui donnant une vie nouvelle, et éternelle.

A la profondeur de la mort, Dieu répond en élevant Jésus-Christ dans la vie.

Dans le noir de la nuit, l'aveugle a retrouvé la lumière.

Dans le noir de la mort, Jésus a reçu une vie nouvelle et éternelle.

Mais alors, pour quoi, dans quel but ?

Dieu a ressuscité Jésus-Christ pour que nous sachions que quelque chose de nouveau peut toujours advenir. L'inconnu nous fait peur, et pourtant, c'est une vie pleine et belle que Dieu nous promet.

Alors écoutons Jésus vivant, qui nous dit : « *je suis la lumière du monde* ».

Que sa lumière nous donne un regard neuf sur le monde et sur les autres, dénué de toute peur.

Qu'elle nous inspire des gestes et des paroles qui reflètent cette nouveauté.

Que nous puissions être des témoins de son amour, de sa paix et de son espérance.

Ayons confiance ! Amen